

Les Arts

La Peinture

L'ANGOISSE DU CRITIQUE

ou

"REFLEXIONS SUR QUELQUES EXPOSITIONS RÉCENTES "

Diverses expositions récentes dont, entre autres, celles du musée d'Art moderne : « Le futurisme, 1909-1916 », « Les Cubistes », « La VIII^e Biennale de Paris » (et toutes les manifestations qui ont un rapport avec elle au musée même et dans des galeries) ; la rétrospective consacrée au Grand Palais à l'œuvre de Dubuffet ; l'exposition Dado à la Galerie Jeanne-Bucher ; l'exposition « Idéalistes et symbolistes » à la Galerie J.-C. Gaubert ; l'exposition « Dynamique et créativité du futurisme à la Galerie Arts-Contact » et, dans le domaine de la photo, « L'exploration photographique au cœur de l'humain » présentant à la Galerie Nikon une soixantaine des plus extraordinaires photos biomédiaires puisées dans la photothèque du Centre national de recherches iconographiques, provoquent la réflexion et nous obligent à nous interroger sur la psychologie du créateur.

Le « Manifeste futuriste » paru dans *le Figaro* en 1909 sous la plume du poète italien Marinetti fut un geste révolutionnaire qui, dans tous les domaines créatifs : peinture, poésie, danse, sculpture, musique, apporta une impulsion libératrice à double tranchant. « Chanter l'amour du danger, l'habitude de l'énergie et de la témérité. Chanter le courage, l'audace et la révolte. Chanter la beauté de la vitesse. Glorifier la guerre — seule hygiène du monde —, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent, le mépris de la femme. Nous voulons — ajoutait Marinetti — démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires... Le plus âgé d'entre nous a trente ans ; nous avons donc au moins dix ans pour accomplir notre tâche... etc. »

Vraiment, il faut lire et relire à la loupe ce manifeste d'un poète et d'une équipe telle que Boccioni, Carra, Severini Russolo et aussi l'architecte Sant'Elia. Leur fougue libertaire fut un grand moment de notre histoire de l'art contemporain et il est permis de s'interroger sur les résultantes diverses, à nos jours, de ce coup d'envoi magistral pour exprimer le monde moderne et son aboutissement super-sonique et maintenant extra-terrestre.

Mon propos n'est pas de rendre compte, dans cet article trop succinct, des diverses expositions citées précédemment. A chacun de les voir et d'en être juge, dans les plus grandes profondeurs de sa conscience.

Dubuffet, avant d'assister à cette rétrospective dont New York eut la primeur, avait, à son tour, comme les futuristes, renié les musées, la culture conventionnelle. Le voilà au faîte des cimaises du Grand Palais et de la gloire passagère. Grâce à cette exposition on peut voir pas à pas